

En 1970, élections au sein du parti. Le mandat de la qiyada qubriyya se porte de 3 à 4 ans.
On étudie la possibilité de modifier le nizam dakikili.

Le principe de élections se avrai supprimé pour être remplacé par la désignation [ta'yin].

On peut avoir des élus sans pour la qiyadat sha'ab [ma'], la qiyadat fura' [sa'].

Et avrai figuré la lojra markaziyya qui propose le Secrétaire Général à l'initiative de la lojra markaziyya avec l'accord du Congrès.
Envisager la qiyada qubriyya qui propose le Secrétaire Général à l'initiative de la lojra markaziyya avec l'accord de cette dernière.

Paris en 70 il y a eu encore des élections.

Dans le parti on se avec le plus fort → en 70, les membres se reportent sur Assad [peut-être mis en minorité ?].

Dans l'histoire du parti, on n'a jamais eu un Congrès d'empêcher contre son commencement, sinon le premier 6^e Congrès National.

En 70 : 2 courants → Hafiz
→ Salah

Les cadres civils approchés par Hafiz al-Asad sont ont (mustahlak) : tel Abdallah al-Shmar par exemple, membre ordinaire en 63, membre du bara' Rif Dimashq, puis amir bara' Dimashq, puis membre de l'al-mithaq yusuri en 65, en 66 avec Salah, membre par influence du commandement régional. Hafiz le met na'ib amir gawmi. Jaber Rajhouj également, considéré comme pro-iraqien, revient au parti. Ahmed Bialh également pro-iraqien, revient. Dans tous ces qui étaient exilés on n'avait pas un rôle éminent du temps de Salah rejoignent Hafiz.

En plus un grand nombre de nouveaux entrants à ce moment au parti, arrivement du côté de Hafiz.

De mars et octobre 70, Hafiz avait pris soin de liquider le bras du blac Salah dans l'armée.

En 2 ans la ligne Yahid se liquide.

Paris Salah a certainement encore du poids au sein de la communauté. Il a pour lui d'avoir conservé devant son mandat un équilibre confessionnel au moins apparent ⇒ de notables sunnites.
Noureddine Haddad, Yousef Zu'ayyan, douzes, islamistes.

Avec l'arrivée de Assad, ils se voient politiquement dans le parti, ils de tensions, de rivalités... de discussions sans fin.
Ils arrivent d'en haut, écarts la plupart du temps, routine.

- Épisode de intellectuels ba'athistes venus apporter la culture aux Soumaya al-difa' il y a quelque temps.
Un de ces profs s'est fait rembourser sur l'histoire du parti qu'il a osé faire remonter au Hfag Ba'ar et le 6 mars 1963. Pour eux, le B commence et finit avec Hfag → cours ininterrompus, tentative ininterrompue.

Appui populaire à Assad pour en finir avec l'isolement du pays dans l'environnement arabe.

La politique "politarienne" de l'équipe présidentielle avait préparé le terrain en faussant les cartes.

Dans Assad se trouvait, le parti était déjà bien entamé dans sa vitalité.

Il n'y a jamais eu vraiment de vie démocratique dans le parti → des jols qui se forment, cherchent un appui dans l'armée, les officiers se chargent de liquider les adversaires, les civils se chargent de trouver les slogans → [1965. 66. 68. 70] → Abdel Karim Jundi.

65 contre Ba'ar. 66 Helim.

Omar était du côté de Ba'ar en 65. Pûfîn se couvrait derrière une façade sunnite. En 70, dénonce la politique confessionnelle de Hfag et de son frère. ^(damascain) Déjà.

Malgré le fait qu'il faisait partie du comité militaire du B depuis sa formation, le Cdt de la 70^e division blindée n'était pas considéré comme membre du groupe alaouite.

Salah ne s'appuyait pas sur les seuls officiers alaouites → au nom du politariat avec Helim Habbash, de la gauche avec les officiers du Hama, au nom de la confession avec Eggat Jundi, Qasim Mahmoud et d'autres officiers alaouites. Le confessionnalisme n'était pas aussi clair qu'aujourd'hui.

Amin al-Hafz vient d'ailleurs, pas d'histoire dans le parti, attaché militaire en Amérique du Sud → devient ministre de l'intérieur, puis Pr. Rgne en dehors du jeu politique.

Le 4^e Congrès du B décide la dissolution du parti en 58 lors de l'Union.

Le 5^e Congrès décide la reconstitution du B : Khilaf entre qutayyîn et qawmîyyîn.

{ Qutayyîn : ~~Atkhar~~, Natiki. Khilaf sur l'appréhension de la décision de dissolution et ses conséquences.
Qawmîyyîn = Salah Ba'ar, Hfag.

Hamdi al-Hajj / Saadi / Hussein Schikhrati / Hani Fakaki -

La lajma 'askariyya se constitue en 59/60 en Egypte, au sein d'officiers minoritaires [3: 2: 1]
plus ou moins écartés et envoyés dans ce pays, pour qu'ils combattent l'Union. Alors que ces officiers

Sunnites étaient pour [Muhammad Abdel Karim ...] → pour l'unité plus que pour le B

Bs officiers du majjar ba'athistes.

Avec l'uniforme, la langue askaniyya fonctionnait déjà.
du côté de civils → Salah Bakir se retire, pour avoir signé le bayan de l'uniforme. Salah al-unifia
le groupe irakien était le plus fort comme organisation.
(Hamdi [←] Abdul Najid membre de la langue askaniyya).

Pendant l'uniforme, les officiers se regroupent en pôles : Ziyad Hariri, Joseph Alwan ...

1963 → on prend des milliers d'école de la campagne pour les enrôler dans l'armée comme miliciens...
c'est à dire des sous-officiers dans la réserve. A qui l'on fait subir en plus des cours accélérés pour
entrer au parti [dawsat al-ba'ath al-suriya] → seront officiers ba'athistes, aujourd'hui ils sont
colonels et généraux.

En 63, nombreux charrettes d'officiers citadins ont été mis à pied, pour avoir travaillé dans l'uniforme.
ils n'avaient plus pour l'uniforme [B] ou [Nass].

Le 18 juillet, le bloc des officiers nassériens est liquidé. Ayman Hariri avait aussi été
éliminé [21 officiers de Hama].

Puis les mis à pied se poursuivent par étapes sur d'autres bases → 65, 66, 68, 70

Les officiers constituent des groupes au critère confessionnel ou communautaire : Selim Hatoun dans sa Kabila,
un officier de Ba'ath-Zor monopolisent la Police militaire [les venant de Ba'ath], (collaboration avec Hafz...
le bloc des officiers de Dera'a [Ahmed Suweidan].

→ en prison depuis 68 - prison CIA et chinois (??) -

Plein des confessionnels mais tribal → les gardes de ces pôles viennent du même village du Djebel Druze, de
Dardabon, de Dera'a, de Ba'ath...

72/ Hafz avec côté Baathiste, Jordanien, irakien - US, USSR, Europe.
vient jouer le rôle d'un nouveau Nassir dans la région. ramène la Syrie dans le camp arabe,
repente d'uniforme, redevenant un héros de l'uniforme arabe. Le peuple s'habitue avec Nassir pour cette
raison malgré les mukhatamat.

1972 L'Ithihad islahiyyi quitte le front. Hafz mécontent pour cette raison [combien nassériens]
→ organise la scission de l'Ithihad
et pense à la guerre d'Octobre pour réaliser son ambition.

→ final a une obsession de retrouver la rue nassérienne, il veut se débarrasser de l'équipe au pouvoir
d'autant que le peuple ne voit plus la différence entre lui et le B. → venant en avant.

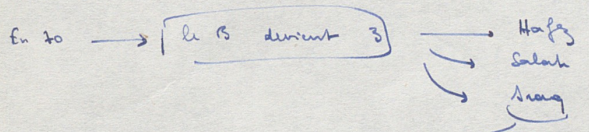
La Guerre d'Octobre met la personnalité de Hafz en avant, au détriment du parti et du pouvoir
qui lui revenait. Retour de Damas. Collaboration de son rôle international par les Américains qui
encourageait tout de fait, satisfait d'avoir trouvé quelqu'un à qui parler.

En 75, l'absence de groupes armés au Liban lui donne encore un rôle supplémentaire sur le plan international, surtout comme "gardien" de la Résistance palestinienne.
Dans tous ces états, le B n'a joué aucun rôle. Et tout le contraire.
Toussif Elias: n'a jamais constitué un état dans l'armée.
Raïbouj: ex membre de la qiyada qawmīyya au Iraq [responsable même], s'est fait remettre en place par Rif'at au 7° corps. Pas de rôle - pourrait à la rigueur représenter un bras armé si l'armée libanaise, comme Abdallah H. Hmar.

Hafiz possède encore tous les contacts arabes - Quand il s'opposait au Salalah, il avait déjà un bon nombre de ces contacts dans la main: Egypte, Libanais... qui se concentraient un réseau de la Syrie sur la scène arabe.

Plus de Kufia dans le parti.

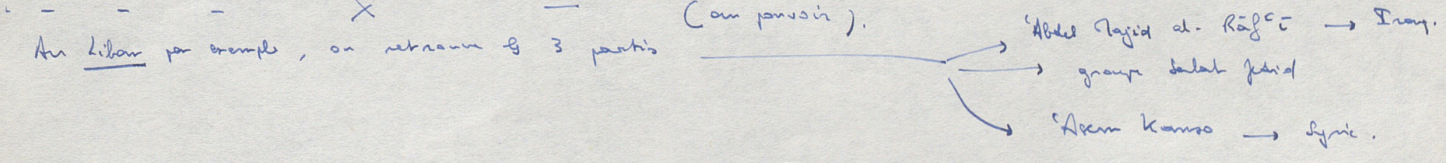
En 65-66 crise
→ nombreux contacts quittent.
en 66 la crise débouche sur un éclatement du parti → cdt national iraquien
→ cdt national syrien. cet éclatement a produit
au niveau de toutes les organisations dans le monde arabe. Le B perd la plupart de ses vieux cadres.



Tanzim qawmi: aujourd'hui au Iraq ou en prison - Parmi ses figures de proue: Nasswan Hammur, en prison depuis plusieurs années, Waked Hamed en prison aussi.
Le tanzim qawmi était côté Afflag en 65, en 66 ils conviennent que le camp du 23 fév est illégal et affirment leur attachement au cdt national iraquien [Zeid Haydar, Chahid al-'Ayssami, Nasswan Hammur, Al-'Awaduk]. En 68 rejoignent un nouveau camp
convient le 16 novembre 70 comme une continuation du 23 fév, donc aussi illégale.

→ high al-ba'ith al-'arabi al-ishkharaki [majma'a al-qiyada al-qawmīyya] → présence limitée, pas de rapports avec le tadjammu' wahabī. [pour qu'ils aient l'Iraq].

- high al-ba'ith al-'arabi al-dimuqrati al-ishkharaki (23 fév).



le parti ne arrive pas au point où il ne peut plus se renouveler, l'initiative doit venir d'ailleurs.
A contrario, il n'est pas digne de confiance, ne suffit pas au régime — milice. Jam'iyya...
Le B s'oppose contre la jam'iyya parce qu'elle prend son rôle, qui est de garder le contrôle des nominations
des maîtres d'école ou des flics [et encore, on demande surtout aux mulchabarat].

Les partis politiques ne peuvent pas répondre à la demande des gens, ne représentent aucune alternative ni
s'ils devraient arriver véritablement au pouvoir. Même s'ils sont présents au sein de la confédération
obscurité et procurent un vernis de vie politique.

La crise n'a toujours pas mûri sur le plan politique. Itafy peut s'en sortir en composant avec la
droite ou les états. Mais par un autre aspect. Le régime est toujours acceptable pour l'extérieur.

Le camp de Khelid 'Ataya — l'armée ne demande jamais son avis au parti, ou aux politiques
avant d'agir. [sauf pour le 23 f'v].

150 000 membres. arrièrent les nominations.
Pour s'inscrire on demande à la shu'ba qui transmet au farac. par l'intermédiaire des minarets.
2 niveaux → Nasir et Anwar
→ 'Amel — bon les droits de membre. peut se présenter aux élections.

Qiyada qammiyya. élue par le Congrès national. Plus haut niveau.
Lajna markaziyya (75) élue ou désignée par le Congrès national, de la lajna on tire
la qiyada qubriyya.

A partir de la base, le mu'taman shu'ba [groupement de travail ou de lieu de résidence]
élit la qiyadat shu'ba, et les représentants de shu'ba aux congrès de mahafaza, et au
congrès des farac. Le congrès de Mahafaza élisent les représentants de farac au Congrès
régional. Ensuite commence le ba'ayin des commandements de haut en bas, et au
côté régional désigne les commandements de farac parmi les membres représentant qui ont été
élus, les côtés de farac désignent les côtés de shu'ba — le plus bas niveau : la liqa
ne joue plus de rôle, existent encore dans des régions peu peuplées [villages].

Donc 2 étapes → de bas en haut : shu'ba élisent des représentants qui élisent les représentants → jusqu'à
la lajna markaziyya
→ de haut en bas : la qiyada qubriyya désigne les côtés de farac qui désignent les côtés
de shu'ba [parmi les élus] avec accord des mulchabarat.

Au niveau le plus bas, tous les membres de la shu'ba se réunissent et votent par leurs représentants. En fait en présence d'un représentant du Commandement régional qui propose les candidats valables.

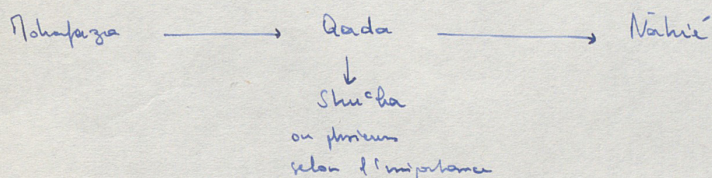
Le amin farā' intervient pour les nominations, les contacts avec la shu'ba de travaux étrangers, les bourses d'étudiants pour l'étranger [avec les mukhabarat]. Fait de l'arbitrage sur la situation et sur les fonctionnaires de sa circonscription.

La vie politique locale dépend des régions.

À Souda : services de sécurité avec les notables traditionnels, à Dera'a aussi ont réuni les anciens tribaux durant les derniers événements pour leur expliquer et combattre le trafic d'armes.

À Hama : les anciens de la confession chrétienne jouent aussi un rôle.

En cas de conflit familial ou tribal dans une région donnée, le parti ne peut intervenir sans peine d'escalade entre les familles. → on a recours aux anciens locaux.



Nahie nahie' = off. shu'ba - (policien) et pour Qada' → ministre de l'Intérieur. depuis 63, avaient pu devenir des civils.

Yasser Abou Nasser : c'était Amin farā' Alep, utilisait la haute de sa famille, se déplaçait en cortège avec land-nover et gondes devant et derrière [1364] → rendait son pharaon au peuple pour qu'il l'embrasse → un ba' thiste fait un baqet → une commission d'enquête va à Alep. C'était le début, pas de wasta, rasta... maintenant c'est la règle.